**Evènements de 1907 à Coursan**

Le 14 Avril à lieu une manifestation à Coursan sur la place A Tailhade devant plus de 5 000 personnes en présence de Marcelin Albert Les degrés de patience sont exprimés sur des pancartes et Coursan est le degré N° 3 avec cette inscription ; « *La patience de nos vignerons aura quelque chose de bon . C’est qu’avant de perdre la tête , la misère aura été complète*» . Les Coursanais qui s’étaient déjà rendu en nombre aux premières manifestations, continuent en allant en masse aux manifestations suivantes . Lors des manifestations à Carcassonne et celle monstre à Montpellier l’ont peu voir sur deux cartes postales des pancartes où figurent ; « *Le journal de Paris* *commune de Coursan*» (pour Carcassonne) et «  *Le canton de Coursan AUDE*» (pour Montpellier). La pancarte spécifique de Coursan avait été brandie pour la première fois à la manifestation de Narbonne du 5 mai , elle comportait le texte suivant ; «*Pitance pour les habitants*» avec comme iconographie ; «*Une sardine suspendue*». Coursan participe à la résistance comme en ce jour du 25 avril 1907, où une foule hostile d’environ 1 500 personnes s’oppose aux saisies de mobilier qui doivent être opérées chez quatre propriétaires de la commune pour défaut de paiements d’impositions. L’huissier Dupuy de Narbonne est accueilli par des huées et des insultes. Lui est ses deux assesseurs sont bousculés, molestés au cours d’une violente bousculade. Malgré l’intervention des gendarmes et du maire, les officiers publics sont obligés de battre en retraire. L’un deux se réfugie en mairie , tandis que qu’un second reprend en courant la direction de Narbonne. Le troisième , quant à lui, trouve asile dans la caserne de gendarmerie qui est assiégée par les habitants au cris de « A mort » . En septembre 1907 ,les petits propriétaires provoquent une réunion devant la mairie de Coursan où 2 000 personnes applaudissent Francis Chetyon, secrétaire du syndicat des cultivateurs qui conseille ; «*Marchez donc avec le prolétariat agricole, qui veut la fin de tous les privilèges*». Dans l’été 1907 les soldats s’ennuient comme ce soldat de Coursan qui écrit; « *On roupille presque toute la journée , on s’ennuie quant même car les cantonnements son consignés. C’est vraiment dommage car il y a des belles filles à Coursan et elles se laisseraient facilement convaincre. Peut être que dans deux ou trois jours ont sera consigné ».*En août Ferroul rejoint Narbonne et le correspondant de l’humanité raconte ; « *Lorsque nous entrons à Coursan, les cloches carillonnent, des bombes éclatent sur le parapet du pont. Tout ce qu’il y a d’habitants est là, femmes, jeunes filles agitant des mouchoirs , poussant des acclamations délirantes . Une halte brève, Ferroul prononce quelques paroles de remerciement. Il embrasse et félicite le jeune Coursanais qui sauva , ces temps derniers , d’une noyade certaine un soldat du 139 ° de ligne, c’est ainsi qu’on se venge dans le midi ! » .*Mais Coursan a aussi payé un lourd tribu avec la mort de Henri Rouquier , originaire de Castelnau-de-Brassac (Tarn) , domestique à Coursan âgé de 25 ans qui meurt sur la place de la mairie le 20 juin à Narbonne 1907 fauché par une salve des soldats qui défendaient l’hôtel de ville, salve qui tue aussi 3 autres personnes.

Sources textes; *« Vignerons en révolte 1907 dans l’Aude » édité par les archives départementales de l’Aude (2007). « 1907 La guerre du vin » de G Ferré (Loubatières). Mémoires de Marcelin Albert (Editions Christian Salès)*

Sources photos *; Cartes postales des manifestations de Carcassonne et Montpellier ; collection personnelle de Mr de Pablo Claude .*

*Photo manifestation de Coursan ;* *Copyright Collection S.E.S.A.)* *Société d’études scientifiques de l’Aude*.